

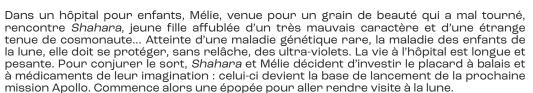
SHAHARA

Cie JimOe

Théâtre

VEN. 4 AVRIL 20H30

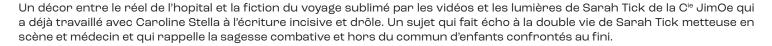
À partir de 7 ans Durée 1h Tarif B



Ce texte est une réelle odyssée amicale qui scelle l'existence à jamais de deux jeunes filles. On y découvre comment l'imaginaire et la machinerie du théâtre ouvrent grand le champ des possibles et comment la fiction soigne, prend soin des petits comme des grands.

Texte Caroline Stella publié aux Éditions Espace 34 Mise en scène Sarah Tick - Cie JimOe Avec Barbara Bolotner, Nadia Roz, Julien Crepin dika Dramaturgie Morgane Lory Scénographie Anne Lezervant Création vidéo Renaud Rubiano, Le Julien Crépin Création et régle son Pierre Tanguy Costumes Charlotte Coffinet Création music et Guillaume Mika I éo Renaud Rubiano, Pierric Sud ale Guillaume Mika et Nicolas Cloche

Production C* JimOe Co-production La Manekine (Pont Sainte Maxence), Les Plateaux Sauvages (Paris) Avec le soutien de la SACD, de la DRAC Hauts-de-France, de la région Hauts-de-France, du département de l'Oise, du théâtre Paris-Villette, du Théâtre du Chevalet (Noyon), du Tiers-Lieu La Commune (Fréniches/Oise), de l'Étoile du Nord (Paris), de l'ADAMI, et de la SPEDIDAM Shahara a reçu l'aide à l'écriture Théâtre de la SACD-Beaumarchais et la Bourse d'écriture du Centre National du Livre. La pièce a été nommée au prix Kamari.



Caroline Stella est autrice, comédienne et dramaturge. Depuis les débuts du collectif ADM en 2006, elle multiplie les tentatives et les propositions hybrides auprès de Thomas Matalou : détournements artistiques, mélanges des genres et des publics, créations contemporaines...

« Tout est parti d'un documentaire. Celui-ci parlait de cette maladie génétique rare, la Xeroderma Pigmentosum, plus joliment appelée maladie des enfants de la lune. Celle-ci se caractérise par une intolérance cutanée forte aux ultras-violets : lumière et soleil... Empêché à la joie, au jeu et à la vie ? Seul le port d'une combinaison étanche aux ultrasviolets, mais très peu saillante, très encombrante, et impersonnelle, permet aux personnes atteintes de Xeroderma de voir le jour.

Celle-ci ressemble fort à une tenue de cosmonaute en fait. Ça a été une brèche pour l'imaginaire. Et si cet enfant, choisi par la lune pour être le sien, avait le pouvoir, grâce à sa tenue, de lui rendre visite comme un.e fils.fille à sa mère ? Si cette faille si propice au rêve et à l'imagination (la conquête de l'espace, l'exploration de la lune) devenait l'espace de liberté de cet enfant forcément contraint par la maladie, par les conditions que celle-ci lui impose et par les séjours répétés à l'hôpital ?

Je voulais évoquer cette chose-là : la force et le courage des enfants malades, la patience et aussi la colère, les moments d'épuisement et de doute. L'enfant que l'on reste malgré l'âpreté de la situation. Le besoin vital d'évasion et donc les pouvoirs incommensurables du rêve et du jeu, pour déjouer les obstacles que sont les murs de l'hôpital et le temps. Le temps qui n'est pas le même à la maison, à l'hôpital et sur la lune. »

<u>Sarah Tick, metteuse en scène</u>

Metteuse en scène, autrice, et médecin ophtalmologiste, elle s'est formée aux cours Florent et au Studio de Formation Théâtrale de Vitry sur Seine, en parallèle de ses études de médecine.

« Caroline Stella, avec qui j'avais déjà travaillé, m'a envoyé quinze pages racontant l'histoire de deux enfants malades. J'y ai retrouvé son écriture incisive, directe, très imagée, qu'on projette immédiatement sur un plateau. C'est une écriture qui ne se joue pas de l'enfance mais joue avec l'enfance, ce qui est assez rare.

Mon imaginaire s'est immédiatement mis en marche : je me suis vue et j'ai vu ces deux gamines, à l'hôpital : j'ai transposé un univers que je connaissais déjà parce que j'ai travaillé, en tant qu'externe, en oncologie pédiatrique.

Je n'avais jamais parlé de la maladie dans mes anciennes créations, alors que je consacre une grande partie de mon temps à la cancérologie, auprès d'adultes. J'ai senti qu'à travers ce spectacle, j'allais pouvoir parler de ce que je connaissais et de ce que je vis au

Ce qui nous manque souvent dans la relation aux malades, c'est la fiction, l'imaginaire, la narration. Je parle à mes patients de manière très pragmatique. Mais je leur dis également : « on va vieillir ensemble ». Et j'ai réalisé que c'est cette phrase qui ouvre leur imaginaire. Peut-être qu'ils me voient vieillir aussi – comme eux et à leurs côtés. En tous cas, de cet imaginaire découle plus de sérénité, d'observance aux soins, de volonté de se battre, que si je ne parlais que de l'organisationnel. Pour moi, ça n'est pas une phrase d'ordre psychologique, mais une ouverture à l'imaginaire.

Aujourd'hui, je peux utiliser ma connaissance des soins pour être au plus près de la réalité dans la fiction - je peux utiliser l'expérience théâtrale pour continuer à alimenter mon imaginaire, quand je soigne. »

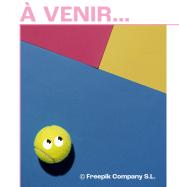
Quai des rêves - 1 rue des Olympiades, 22400 Lamballe Armor Tel : 02 96 50 94 80 - Mail : contact@quaidesreves.com - www.quaidesreves.com











BALLE DE MATCH

Léa Girardet - Cie Le Grand Chelem

VEN. 25 AVRIL 20H30 À partir de 13 ans Durée 1h30 Tarif B

1973. Bobby Riggs, tennisman retraité et provocateur invétéré, met au défi la numéro 1 mondiale Billie Jean King de le battre sur un court..

